LE CRI DE L'HUMANITÉ,

OU LA MORT

A L'ORDRE DU JOUR.

DE qui parlerai-je? de quels scélérats entretiendrai-je mes concitoyens? De quels crimes leur ferai-je le tableau révoltant? Lequel choisir entre les Barère, les Collot, les Carrier, etc., et leurs dignes souteneurs les jacobins, assemblée immorale, composée en grande partie d'intrigans, qui n'ont de ressources qne dans le trouble et la ruine? — Des milliers de victimes innocentes sont péries, et Carrier vit encore! — Lyon, ville commerçante, est ruinée, pillée, dévastée, et Collot vit encore! — Le sol de la liberté est encore souillé de la présence d'un Barère, reconnu lâche, hypocrite, et sanguinaire! — Les jacobins sont des traîtres et

des conspirateurs, ou du moins ne s'épurent pas, et leurs séances se tiennent toujours! — Les furies vengeresses pourroient-elles me prêter des pinceaux assez lugubres pour peindre un Carrier? Non; aux enfers il n'existe pas encore d'aussi grand scélérat; mais, patience, oui patience; bientôt les Euménides réchaufferont leurs serpens dans le cœur de ce monstre. Des mesures prudentes, des recherches nécessaires sont la seule cause du retard du jugement d'un pareil monstre. Mais en attendant, pourquoi faut-il que les scélérats soient insensibles aux remords?

Mon cœur a frémi; je n'existe plus, scélérat Carrier, depuis que tes crimes sont connus; l'innocence égorgée demande vengeance. Ta tête obscurcie et bouffie du sang humain, n'est point encore tombée! Le chagrin et la honte ne me quitteront pas, jusqu'au jour où la terre, délivrée de toi, n'aura plus à rougir de te porter. Français, n'oubliez pas que le grain qui vous nourrit est venu arrosé de sang innocent; que les rives de la Loire et les départemens les plus florissans sont des témoins parlans et il-

contestables des crimes dont le récit fait pâlir. La mort fut à l'ordre du jour en ces contrées, pendant qu'un traître affublé du manteau de la vertu et de l'incorruptibilité, y mettoit à Paris la justice et la terreur; quel contraste effrayant! Entendez, Français, entendez les plaintes des victimes qui retentissent encore dans la vague des airs; ils crient vengeance; Français, vous la leur devez.

Tigre sans pareil, si la faction qui veut te soutenir, l'emporte; si elle trouve les moyens de te soustraire au glaive de la loi, je ne connois point l'assassinat, mais je t'appellerai au champ d'honneur; si tu l'oses, tu me nieras tes forfaits.

Le sang même des bêtes fait frémir une ame ordinaire; et Carrier a vu couler, en plaisantant, celui d'enfans, de femmes, etc. Il les marioit! ... Terre, tu ne t'es pas ouverte !.... tu n'as pas rappellé ce monstre au néant! Je ne puis trouver d'expressions pour faire un tableau exact de ce buveur de sang; mon imagination s'y refuse; que chacun consulte son cœur, et qu'il juge.

Humanité, justice, union; Français, voilà votre devise. Ne jugez plus si légèrement; n'accordez pas votre confiance à ceux qui hurlent en votre nom, et ne laissez jamais périr un innocent, ou même un homme dont le crime est douteux. Il faut mieux relâcher cent coupables, qu'immoler injustement un seul individu. Union, oui union, contre tous nos ennemis. — La révolution s'avance scellée de sang. — Souffrirez-vous qu'on en retarde le cours; qu'on assassine encore. — Pendant que nos braves défenseurs, conduits par la victoire, forcent l'étranger à laisser libre un peuple qui veut vivre heureux, laisserez-vous les intrigans entrer en place, et semer la discorde ou la crainte dans les assemblées publiques, et vous enlever le fruit de tant de peines ?

Oui, Français, je le répète ! votre révolution s'avance, mais la base en est encore mal assurée. Le sang, les larmes, la ruine des villes et des familles les plus utiles à la France, sont les échelons qui l'ont accélérée; les pas sont glissans. Empressez-vous de sécher les larmes, de calmer s'il est possible, la douleur d'un père ruiné,

d'un époux veuf, d'un fils orphelin. Vous y parviendrez, en rendant la justice, en restituant les biens aux restes malheureux des familles victimes par la révolution, en faisant enfin le bonheur des Français. Oui; j'en juge par moi-même; quelque malheureux que je puisse être, je serais consolé, si mes concitoyens étoient heureux.

O Rousseau! qui n'a vécu que pour l'humanité, tu reçus une couronne le jour de ta fête, tu la reçus de la main de tes ennemis; on délibéra si l'on feroit cette démarche; les monstres se sentoient indignes d'une pareille offrande; leur cœur n'y fut pour rien.

L'éclair de l'espérance brille à mes yeux; puisse la foudre de la justice nous ramener des tems de paix. Français, réunissons-nous! riche, sois le soutien du pauvre, sois l'honneur de ton pays; que tes richesses lui appartiennent, et tu seras plus fortuné que jamais; le pauvre alors ne méconnoîtra plus ses devoirs; content de sa médiocrité, il sera riche s'il est heureux. Habitans des villes, habitans des cam-

pagnes, vos intérêts sont unis par la nécessité ; qu'ils le soient par le plaisir de s'obliger mutuellement par la douce fraternité. Ne formons qu'un ; vous connoîtrez alors le scélérat, qui n'osera se mêler parmi vous.

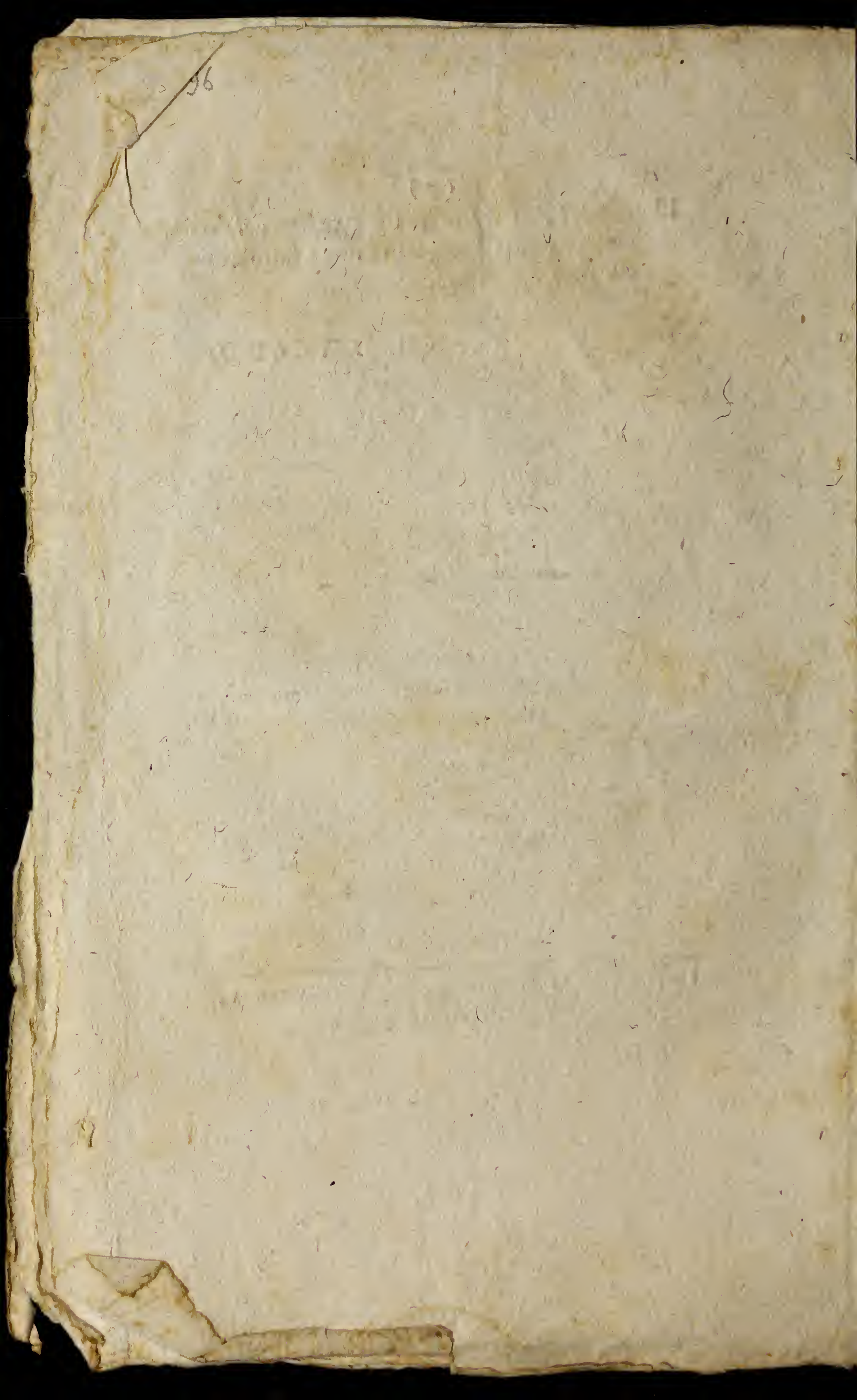
Le vaisseau de la Patrie, long-tems battu par la tempête, éprouve enfin un peu de calme ; déjà on apperçoit la terre. Nos représentans, en bons pilotes, vont prudemment, crainte de périr dans les écueils qui nous séparent encore du terme de nos peines. Tour-à-tour, l'espérance, la joie, la crainte, balotent notre esprit ; nous arrivons. Quels témoignages plus flatteurs pour des cœurs qui en sont dignes ; quel adoucissement pour toutes vos peines, quand le Français vous bénira avec cette abondance et cette franchise dont - il est seul capable ; alors vous oublierez vos peines.

Mais, où vais-je m'égarer ? pour faire trève à la douleur, des tableaux plus gais se présentent quelquefois à la vue ; mais bientôt la tristesse devenue plus forte, reprend son empire. Ainsi donc vengeance ; nos ennemis existent encore ; ce sont ceux de

l'humanité, et de toutes les vertus ; ils ne doivent pas plus long-tems nous faire rougir de leur existence.

CH. ARMAND.

De l'imprimerie de Guffroy, rue Honoré, no. 35 cour des ci-devant Capucins.


96